

# 1809

## DE RATISBONNE A ZNAÏM

### TOME SECOND

## D'ESSLING A WAGRAM ET A ZNAÏM

par E. BUAT, Paris 1909

(compilation des pages 22 à 26 par Diégo Mané, Lyon, Janvier 2010)  
(Vous pouvez consulter les commentaires relatifs sur le forum Planète Napoléon)

### CHAPITRE I : APRÈS ESSLING

#### D. CAVALERIE, REMONTES.

Les renforts destinés à la cavalerie provenaient de trois sources différentes :

- a. Les dépôts généraux, installés ; l'un, sur la ligne de communication, à Passau ; l'autre, à proximité de l'armée, à Penzing, avec annexe à Klosterneuburg :
- b. Les dépôts de France, d'Italie et du territoire de la Confédération :
- c. Les régiments tout constitués rappelés, soit du centre de l'Allemagne, soit de France, soit d'Espagne.

Le dépôt général de Passau (3) organisait en escadrons de marche les cavaliers et chevaux aptes à faire campagne et, sous le commandement d'officiers de passage ou momentanément sans emploi, les acheminait sur Vienne au fur et à mesure des disponibilités. Au 18 mai, il y avait au dépôt de Passau 3.000 hommes et 2.600 chevaux de cavalerie et l'on y attendait 4.000 chevaux d'artillerie (4). Un deuxième dépôt général avait été provisoirement placé à Klosterneuburg mais, en raison de la dangereuse position qu'il occupait (5), il fut, après la bataille (d'Essling), transféré à Penzing (6) et...

(3) Placé sous les ordres du général Beaupré, puis, à dater du 6 juin, sous le général Bourcier.

(4) Le général Beaupré au Major général, 20 mai. A. G.

(5) Les Autrichiens tenaient les îles de la rive gauche du Danube, en face de cette ville, y élevaient des fortifications et y amenaient même du canon.

(6) Penzing est une localité très voisine de Schoenbrunn, aussi le dépôt du général Bron est-il souvent désigné sous le nom de dépôt de Schoenbrunn.

---

...mis sous la direction du général Bron (1). Au 28 mai, il renfermait : 21 officiers, 1.038 hommes et 516 chevaux (2).

Les commandants de provinces et de cercles, ainsi que les commandants d'armes, avaient ordre, sous leur responsabilité, de ne laisser séjourner ni cavalier ni cheval sur les derrières de l'armée ; les uns et les autres, s'ils étaient bien portants, devaient être dirigés sur leurs corps et, dans le cas contraire, sur les dépôts de Passau ou de Penzing suivant qu'ils se trouvaient à l'Ouest ou à l'Est de la Traun (3).

Ainsi que le montrent les chiffres précédemment indiqués, les chevaux manquaient plus que les hommes (4) : aussi de nombreuses mesures furent-elles prises pour augmenter le rendement du service des remontes. Un ordre du jour du 20 mai autorisa les officiers, possesseurs de chevaux dont ils n'avaient pas l'usage, à les présenter pour achat au général Bron (5) : on décida même qu'on accepterait les animaux « à courte queue » ce qui était en contradiction avec les règlements (6). Il était ordonné au général Bron de passer des marchés pour l'achat de 1.000 chevaux de cuirassiers et 1.000 chevaux de cavalerie légère puis d'organiser des ateliers pour la confection d'autant de harnachements dont il se procurerait les matières premières par adjudication (7). A Passau, le général Beaupré recevait des...

(1) Ordre du jour, 28 mai. A.G.

(2) Situation du dépôt général de cavalerie sous les ordres du général Bron à la date du 28 mai. A. G.

(3) Ordre du jour, Ebersdorf, 28 mai. A. G.

(4) Cette situation ne s'améliora guère par la suite en raison des difficultés que l'on rencontra dans les achats de chevaux.

Au 20 juin, le dépôt de Passau avait : 58 officiers, 3.827 hommes, 2.276 chevaux.

Au 30 juillet, le dépôt de Passau avait : 58 officiers, 3.690 hommes, 1.555 chevaux.

Le dépôt de Penzing, au 10 juin, avait : 37 officiers, 2.049 hommes, 766 chevaux : encore, le général Bron déclarait-il qu'un tiers seulement des chevaux existants se rétabliraient et que les deux autres tiers recevaient des soins inutiles. (Le général Bron au Major général, Penzing, 10 juin. A. G.)

On fut amené à constituer en bataillons à pied et à exercer à la manoeuvre de l'infanterie, les cavaliers démontés. (L'Empereur au Major général, Schoenbrunn, Corresp. inéd., II, 198.206. A. G.)

(5) Ordre du jour. Ebersdorf, 29 mai. A. G.

(6) Ordre du jour, Ebersdorf, 2 juin. A. G.

(7) Le Major général au général Bron, Ebersdorf, 29 mai. A. G.

---

...instructions analogues (1) ; au prince Eugène, il était prescrit de requérir ou d'acheter des chevaux hongrois. Chacun des colonels de cavalerie légère employés entre Presbourg et Raab recevait un crédit de 40.000 francs pour se remonter en chevaux du pays (2), Il était ordonné d'évacuer sur le dépôt de Penzing tous les chevaux de l'Armée d'Italie laissés entre Raab et Osoppo (3) et recommandé de se procurer - pour les cavaliers légers à pied - « 800 de ces petits chevaux qui paissent dans les îles, mêlés avec des boeufs à demi sauvages » (4).

Au ministre directeur de l'administration de la Guerre, Napoléon écrivait : « J'ai 1.000 cuirassiers à pied. Les marches et les batailles détruisent un très grand nombre de chevaux ; j'ai ordonné de passer des marchés ici et à Passau pour en acheter. Mais tous les moyens que nous pouvons avoir ici et (ceux) que vous avez ne sont pas de trop pour tenir une cavalerie au complet. Augmentez donc de 100 chevaux les commandes de remontes et de selles des quatorze régiments de grosse cavalerie, c'est-à-dire, indépendamment de ce que vous avez commandé, passez des marchés pour 1.400 chevaux et 1.400 harnachements (de cuirassiers). Voyez le ministre de la Guerre et faites partir des dépôts de grosse cavalerie tout le disponible et, s'il y avait plus de chevaux que d'hommes, envoyez deux chevaux par homme. En passant à Passau...

- (1) Le Major général au général Beaupré, Ebersdorf, 29 mai. A. G.
- (2) Correspondance, XIX, 15434, 25 juin.
- (3) L'Empereur au Vice-roi, Schoenbrunn, 28 juin (Du Casse, V. p. 460).
- (4) L'Empereur au Vice-roi, Schoenbrunn, 28 juin (Du Casse. V. p. 461).
- (5) L'état des pertes éprouvées par la 3e division de cuirassiers, depuis l'entrée en campagne jusqu'au 5 juin (Dossier du 5 juin. A. G.) accuse un déchet de 26 officiers, 365 hommes de troupe, 117 chevaux d'officier et 1.140 chevaux de troupe.

Les situations de la 2e division, établies au 15 et au 28 mai, montrent que, dans ce court laps de temps, la division Saint-Sulpice avait perdu : 13 officiers, 677 hommes et 605 chevaux dont 25 du train.

La cavalerie légère n'était pas dans un meilleur état. Ameil, en prenant le commandement du 14e chasseurs, y trouvera juste 200 combattants et insistera pour que le petit dépôt, situé à Wurtzburg, rejoigne Passau : pour qu'on lui restitue 1 escadron détaché avec Marmont et pour que le dépôt d'Ivrée vienne dans les départements du Rhin et reçoive des moyens de recrutement et de remonte. (Le colonel Ameil au Major général, Rakendorf, 25 juin, A. G.)

---

...et à Schoenbrunn, ce second cheval trouvera un cavalier» (1).

Il était possible en France de se procurer les chevaux désirés (2), mais il n'en était pas de même en Autriche : le commandant du dépôt de Passau, le mieux placé pour satisfaire aux exigences de la situation puisqu'il avait la Bavière, pays allié, dans sa zone d'action, faisait connaître, le 20 juin, qu'il lui avait été impossible de conclure des marchés avant cette date, encore le soumissionnaire qu'il avait pu trouver exigeait-il pour livrer les 500 chevaux de cuirassiers (au lieu de 1.000) qu'il s'était engagé à fournir, des délais considérables (3). Le général Bourcier lui-même demandait que l'âge minimum des chevaux à acheter soit ramené de six à cinq ans faits (4).

La fourniture du harnachement paraissait devoir être chose plus rapide et Bourcier comptait qu'elle serait terminée le 15 juillet mais, dans la réalité, aucune selle n'avait encore été livrée à la date du 28 juillet (5). Longtemps avant cette date, l'Empereur avait manifesté de l'impatience en ce qui concernait tout au moins les livraisons à provenir de France : « Le défaut d'effets de harnachement et de selles nous ruine, écrivait-il au ministre directeur de l'administration de la Guerre ; il nous tient dans les dépôts un grand nombre de chevaux qui mangent et ne font rien. Il n'est cependant pas difficile avec les immenses ressources de la France de procurer des selles et des brides à ma cavalerie et de mettre ainsi mes remontes en état de servir» (6).

- (1) Correspondance, XIX, 15274 (29 mai).
- (2) 2.000 de ces chevaux devaient arriver à Strasbourg dans le courant du mois de juillet. De là, ils gagneraient Passau où le général Bourcier les organiserait en détachements réguliers. (L'Empereur au Major général, Schoenbrunn, 27 juin, Corresp, inéd., II, 202, A. G.).
- (3) En revanche, Bourcier avait assuré l'achat des 1.000 chevaux de cavalerie légère commandés. Les 1.500 animaux devaient être livrés : 200 au 10 juillet, 550 au 10 août, 750 au 20 septembre.

- (4) Le général Bourcier au Major général, Passau, 20 juin. A. G. Du 4 au 28 juillet, Bourcier put se procurer 385 chevaux (dont 72 de cuirassiers) parmi lesquels 85 avaient cinq ans faits, 134 six ans, 104 sept ans et 60 huit ans non faits. (Rapport du général Bourcier, Passau, 28 juillet. A. G.)
- (5) Rapport du général Bourcier, Passau, 28 juillet. A. G.
- (6) Correspondance, XIX, 15451 (27 juin).

---

En ce qui concerne l'armement de la grosse cavalerie, l'Empereur fit au ministre de la Guerre une commande de 2.000 cuirasses, 1.000 sabres et autant de casques (1).

Ainsi que l'écrivait l'Empereur, ce n'était pas trop de toutes les ressources dont disposait l'Allemagne et la France pour tenir la cavalerie au complet (2) : aussi le ministre devait-il faire partir pour Strasbourg tout ce que les dépôts des régiments employés à l'armée pouvaient avoir en état de marcher : bien plus, les hommes des dépôts des régiments appartenant à l'Armée d'Espagne devaient être également dirigés sur Strasbourg et, sur l'avis de leur départ de cette ville, l'Empereur se réservait de prendre des décrets pour les incorporer dans les corps de l'Armée d'Allemagne (3). On avait déjà formé de cette manière un premier régiment provisoire de chasseurs (4).

Le régiment de chasseurs du grand-duché de Berg, trois des régiments provisoires de dragons du général Beaumont, reçurent même, à une époque où la sécurité de la ligne de communication paraissait entière, l'ordre de rallier Vienne (5). La majeure partie de la Garde à cheval, venant d'Espagne, était en route pour rejoindre (6).

On peut estimer que, du 23 mai au 4 juillet, la cavalerie de l'Armée d'Allemagne fut renforcée de 10 à 11.000 cavaliers.

- (1) Le Major général au ministre de la Guerre, Ebersdorf. 29 mai. A. G. Le ministre de la Guerre au Major général, Paris, 8 juin, A. G. - Beaucoup de cuirasses avaient été perdues à Essling parmi lesquelles quelques cuirasses d'officiers : ceux-ci réclamaient une indemnité pour perte d'effets. Napoléon opposa un refus à cette demande car «la cuirasse est une arme comme l'épée qui ne peut être prise qu'avec l'officier», (Corresp., XIX, 15330, 10 juin.)
- (2) Du 1er au 30 juin, les dépôts de Passau et de Penzing avaient cependant dirigé sur les escadrons de guerre plus de 2.000 cavaliers montés. (Dossier du 30 juin. A. G.) En trois mois (1er mai au 30 juillet), le seul dépôt de Passau équipa et monta 30 officiers et 3.407 hommes. (Le général Bourcier au Major général, Passau, 28 et 30 juillet. A. G.)
- (3) Correspondance, XIX, 15273 (29 mai). C'est ce qui se pratiquait déjà pour les dépôts des régiments de dragons (autres que ceux de l'armée d'Italie) et c'est ainsi qu'on avait pu constituer les 6 régiments provisoires de dragons de la division Beaumont.
- (4) Il arriva le 27 mai à Vienne, à l'effectif de 750 hommes montés.
- 5) Correspondance, XIX, 15341 (12 juin). Ces régiments ne viendront pas à Vienne.
- (6) Du 22 mai au 12 juin, la cavalerie de la Garde se renforça de 3.160 hommes et 3.651 chevaux.